



© Conseil œcuménique des Églises

RÉFORMÉS EN ACTION.
Des chrétiens presbytériens agissent contre le racisme aux États-Unis.

« **L**'influence du protestantisme dépend du statut qu'il a dans chaque pays », explique Laurence Flachon, chroniqueuse à *L'appel*. En effet, ses nombreuses et profondes empreintes dans le monde sont très diverses. « Dans le protestantisme, il y a l'idée de la relation directe à Dieu, l'importance de l'Écriture et celle de la conscience individuelle, d'où peut découler un certain individualisme. Et il y a aussi une éthique du travail considéré comme une vocation au service de Dieu. »

« Ainsi, poursuit la pasteur de l'Église protestante de Bruxelles-Musée, sa place est importante dans le nord de l'Europe et dans certains pays comme l'Allemagne, où l'Église est considérée comme un partenaire dans l'espace social. Mais c'est fort différent en Belgique et en France. Toutefois, en France, en lien avec la liberté de conscience et avec le judaïsme, le protestantisme a soutenu les minorités. Notamment lors de la III^e République, contribuant ainsi à la laïcité à la française. Et des protestantes sont, par exemple, à l'origine du planning familial en France. »

UNE APPROCHE POSITIVE

Dans ses conférences à propos des *Révoltés d'hier au nom de l'Évangile*, Jean Pirotte, historien et professeur émérite à l'UCL parle du prêtre républicain français Henri Grégoire, de l'abbé flamand Adolphe Daens mais aussi de nombreux protestants, dont Martin Luther.

Il présente aussi le pasteur Dietrich Bonhoeffer exécuté par les nazis en 1945, après s'être opposé à eux à travers l'Église confessante. Il déplore aussi que « l'on méconnait les autres mouvements qui, avant et après Luther, ont voulu une réforme de l'Église ». Considérant que « leur pensée et leur influence profonde sur la culture occidentale méritent une approche positive ».

Jean Pirotte cite ainsi plusieurs réformateurs antérieurs. Par exemple Pierre Valdès (ou Valdo ou Vaudès), à l'origine du mouvement des Vaudois et fondateur, vers 1170, du groupe des Pauvres de Lyon pour qui les laïcs ont des droits égaux à ceux des prêtres. Jean Pirotte évoque aussi John Wycliff, promoteur d'une Église pauvre dans l'Angleterre du XIV^e siècle. Et il n'oublie pas Jean Calvin. Venu de France, ce théologien organise la Réforme à Genève, afin qu'elle devienne le modèle d'une nouvelle manière de vivre le christianisme.

Le conférencier montre que son adoption possède un caractère politique, avec de nombreuses conséquences, comme la Contre-Réforme catholique. Dans le monde catholique, surtout depuis le concile Vatican II et sa reconnaissance de la liberté de religion, les derniers papes et bien des fidèles reconnaissent l'apport des protestants dans leur retour aux Écritures. Et donc à Jésus-Christ lui-même et à la conscience personnelle.

CAPITALISME ET INDIVIDUALISME

Sur le plan de l'évolution de la société, on doit au philosophe Max Weber (1864-1920) l'idée selon laquelle l'éthique protestante favorise l'expansion du capitalisme et de l'individualisme. Le Suisse orthodoxe Michel-Maxime Egger, à la fois sociologue et écothéologien, réunit catholicisme et protestantisme. Il considère en effet que c'est « le christianisme occidental qui, en tant que facteur important de l'identité de l'Occident, a historiquement et culturellement contribué à l'émergence de la modernité ».

De son côté, Pierre-Yves Charles, membre de la société royale d'histoire du protestantisme belge, signale que des protestants wallons réfugiés en divers pays y ont développé l'industrie textile, de nouvelles pratiques dans le monde des affaires et un vaste réseau commercial. À ses yeux, leur

Cinq cents ans de la Réforme

CE QUE L'ON DOIT AU PROTESTANTISME

Jacques BRIARD

Depuis la Réforme, les protestants contribuent partout dans le monde à l'évolution du christianisme et des religions. Tout en imprégnant sa marque dans le développement des sociétés, favorisant l'émergence de la modernité.

histoire éclaire d'un jour nouveau des problématiques actuelles, comme la défense de la liberté de religion, les rapports avec les autorités publiques, le statut de réfugié et les apports à la construction de l'Europe moderne. Il mentionne également la participation de protestants wallons à la création de la Banque d'Angleterre et à celle de la Bourse de Francfort, ainsi qu'à l'édification de New York et de l'Afrique du Sud.

Le Musée international de la Réforme, à Genève, indique que le protestantisme doit son expansion sur tous les continents, particulièrement aux États-Unis, à ses différentes et très variées familles. Cet essor s'est réalisé par le biais des différents discours et pratiques des Églises. Lors du récent colloque du Centre sur la diffusion et l'inculturation du christianisme, à Maredret, on a présenté Madagascar comme un théâtre important de la concurrence entre missionnaires catholiques et protestants à l'époque coloniale. Mais la

taille des enjeux à relever depuis l'accession à l'indépendance de cette île a forcé les responsables des principales Églises chrétiennes à se rapprocher. Tandis que de nouvelles dénominations, souvent qualifiées de sectes, se développent.

VERS L'ŒCUMÉNISME

De manière plus large, après la fragmentation de la chrétienté en confessions, il est davantage question de collaborations entre chrétiens et adeptes d'autres religions. C'est surtout le cas depuis la création, en 1948 à Amsterdam, du Conseil œcuménique des Églises dont les protestants ont contribué au développement. Installé à Genève, ce Conseil rassemble près de trois cent cinquante Églises regroupant plus de cinq cent millions de chrétiens. Son actuel secrétaire général est le pasteur norvégien Olav Fykse Veit. Sans en être membre, l'Église catholique prend

part à plusieurs de ses activités. Leurs participants font souvent, à l'instar de nombreux protestants, le lien entre Église et société.

Dans son livre *Luther, une perspective œcuménique*, le cardinal Walter Kasper, président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens de 2001 à 2010, écrit : « *Bien des chrétiens attendent à juste titre que la célébration des cinq cents ans de la Réforme, en 2017, nous fasse faire un pas de plus dans l'œcuménisme, vers l'unité. Nous ne devons pas décevoir cette attente.* » Ces propos resteront toujours d'actualité après cet anniversaire, vu que les religions apparaissent parfois davantage comme terreau de violence que source de paix ! ■

Exposition : *Les Protestants Wallons de 1517 à nos jours*, église du boulevard Audent 20, 6000 Charleroi, les samedis 4, 11 et 18 novembre de 10 à 16 h.

Cardinal WALTER KASPER, *Luther, une perspective œcuménique*, Paris, Éditions du Cerf, 2017. Prix : 12 € . Via *L'appel* -10% = 10,80 €.

INDICES

RETRAIT.

Saad al-Hijri a été suspendu de toute activité religieuse dans la province d'Asir (Arabie saoudite). Ce religieux saoudien avait affirmé que les femmes ne devraient pas être autorisées à conduire car elles n'ont que le « quart » du cerveau d'un homme.

LIBERTÉ RELIGIEUSE.

« *Nous rejetons catégoriquement l'imposition d'une religion par la force. Chacun est libre de pratiquer sa religion, sans nuire à autrui* », a affirmé le prince Nasser bin Hamad al-Khalifa lors de la cérémonie de lancement de la Déclaration du Bahreïn qui prône la liberté religieuse.



PÉNURIE.

En Belgique, il n'existe que cinq écoles musulmanes reconnues par les pouvoirs publics. Elles se situent toutes à Bruxelles, sont francophones et fréquentées par 1.200 élèves. D'autres écoles sont annoncées dans le pays.

OUVERTURE.

Poursuivre est un mouvement d'aînés qui veut rester actifs en société. Il a réuni 350 personnes autour du thème de l'ouverture à l'Europe et au monde en transition. Des Molenbeekois et le Kot citoyen de Louvain-la-Neuve étaient notamment présents.

■ www.poursuivre-asso.org

SENSIBILISATION.

« *N'ayez pas peur de partager le chemin, n'ayez pas peur de l'espoir.* » Par ces mots, le pape François a lancé la nouvelle campagne mondiale du réseau Caritas fin septembre. Elle vise à la sensibilisation à la migration, à l'accueil et à la rencontre.